

d'une natte pour la garantir de la pluie et des injures de l'air : on la laisse dans cet état depuis l'équinoxe du printemps jusqu'à celui de l'automne ; alors on ouvre un peu l'enveloppe de terre , pour examiner les filets des petites racines que la branche a produites : si la couleur de ces filets est jaunâtre ou rougeâtre , il est temps d'enlever la branche : on la coupe adroitement contre le tronc en prenant bien garde de ne pas la blesser , et on la plante ; mais si les filets sont blancs, c'est une marque qu'ils sont encore trop tendres ; et dans ce cas, on referme l'enveloppe , et l'on remet l'opération de détacher la branche au printemps suivant. Au reste, soit qu'on choisisse le printemps ou l'automne pour la planter, on doit mettre beaucoup de cendre dans le trou , si l'on veut la préserver des fourmis qui dévorent , dit-on , les racines encore tendres , ou qui en tirent du moins la sève.

Ces arbres ne distillent le vernis qu'en été ; ils n'en donnent point en hiver ; et celui qu'ils distillent au printemps ou dans l'automne , est toujours mêlé d'eau : d'ailleurs, ils n'en produisent que pendant la nuit. Pour le tirer de l'arbre , on fait autour du tronc plusieurs incisions horizontales , plus ou moins profondes , suivant son épaisseur. La première rangée de ces incisions ne doit être qu'à sept pouces de terre ; la seconde se fait à la même distance que la première , et de sept en sept pouces , non-seulement jusqu'au sommet du tronc , mais encore à toutes les branches qui sont assez grosses